

## *ABSURDUL ȘI MIZA PROTESTULUI LUCID LA CAMUS*

**Carmen Petcu**  
**Prof., PhD, University of Craiova**

*Abstract: Albert Camus is a refined philosopher in approaching the human condition and in rejecting any form of violence upon human existence. For Camus, violence is the absurd itself. The absurd holds value significance, playing the role of an incontestable truth to be regarded as such in everything that we think or undertake. But the absurd depends on both the man and the world. The incompatibility between man and world makes the human condition paradoxical, in its singular relation with the absurd. Man should not be separated from the world or exiled in it, but kindred with it in order to affirm the liberty to change it. Man cannot heal and recover himself from the absurd by ignoring it, but by opposing it, struggling against his own limits. For Camus, lucidity is the capacity to perceive the dissonance between man's expectations and the world in which he belongs. It is a conscience of futility, and therein lies man's tragedy. The absurd is not only awareness of death, but also its denial; realizing the absurd is the most adequate expression of lucidity, whereas revolt is man's permanent effort to be lucid. The transition from the experience of the absurd to the requirement of revolt reflects, in essence, the becoming of solitary self into outward self, from selfish to altruistic, of man discovering his peers through love and cherishing them beyond any argument or effect of utility in interpersonal relationship.*

*Keywords: human condition, man-world relationship, revolt, absurdity*

**1. Bref historique des événements qui ont précédé le déclenchement de la Guerre des Six Jours.** Les événements qui ont conduit au déclenchement du conflit israélo-égyptien furent: la guerre de 1956, déclenchée, elle aussi, par le „Pacte de Bagdad<sup>1</sup>”, le refus des Anglais, des Français et des Américains de financer la construction du barrage d'Assouan, l' Egypte décidant la mise en place d'un blocus naval et aérien sur le golfe d'Aqaba<sup>3</sup> et la nationalisation de la Compagnie universelle du Canal maritime de Suez, dont les actionnaires étaient les pays occidentaux, puis la signature d'un accord entre l'Angleterre et la

---

<sup>1</sup> Le «Pacte de Bagdad» est une alliance militaire conclue le 24 Février 1955, au Moyen-Orient, entre l'Angleterre, la Turquie, l'Irak, l'Iran et le Pakistan. L'Irak était le principal rival de l'Egypte, Nasser considérant le Pacte comme hostile. Par conséquent, il conclut un contrat pour la fourniture d'armes avec l'U.R.S.S., qui soutenait à l'époque les mouvements nationaux arabes.

France prévoyant d'attaquer les villes d'Alexandrie et du Caire, les accords politiques et militaires entre les Français et les Israéliens.

Le colonel israélien à la retraite dr. Shaul Shay<sup>2</sup> avait affirmé que: "Aujourd'hui, il ne fait aucun doute que l'U.R.S.S. avait été celle qui avait créé la crise, laquelle finalement est devenue incontrôlable et qui a conduit à l'éclatement de la Guerre des Six Jours. Le catalyseur de la crise fut l'information transmise par les Soviétiques aux Syriens et aux Egyptiens sur la concentration des forces de IDF/Tsahal (Force de défense de l'Israël) sur la frontière nord<sup>3</sup>".

Le 27 mai 1967, M. Zayyat, sous-secrétaire d'Etat du Ministère des Affaires Étrangères de la R.A.U.<sup>4</sup>, a envoyé verbalement à l'ambassadeur de la République Socialiste de Roumanie au Caire, sur l'instruction du président G.A. Nasser, un message<sup>5</sup> sur les événements du Moyen-Orient.

Le message contenait des jugements favorables vis-à-vis de l'attitude du gouvernement roumain en relation avec les événements au Moyen-Orient et rappelait également le soutien accordé par la Roumanie à l'Égypte en 1956<sup>6</sup>.

On montre dans le message que même après 1956, la situation ne s'était pas normalisée, que les autorités égyptiennes disposaient des informations selon lesquelles l'Israël préparait une nouvelle attaque contre la Syrie pour renverser le gouvernement, le gouvernement de la R.A.U. décidant d'empêcher l'agression d'Israël, exigeant aux forces FUNU<sup>7</sup> de l'O.N.U., stationnées

---

<sup>2</sup> Shaul Shay est un colonel réserviste dans les renseignements militaires et professeur à l'École Lauder du centre interdisciplinaire de Herzlyia d'Israël.

<sup>3</sup> La Revue d'histoire militaire, no. 3-4/2007, *Le Processus de maintien de la paix dans le conflit israélo-arabe*, 44 p.

<sup>4</sup> La République Arabe Unie fut l'union entre l'Égypte et la Syrie entre 1958-1961, qui est né le 1er Février 1948. Gamal Abdel Nasser a été nommé président de la R.A.U. le 5 Février 1958. Après le coup d'État des jeunes officiers en Syrie le 29 Septembre 1961, la Syrie a quitté l'union. Entre 1958 et 1961, l'Égypte, la Syrie et le Yémen ont formé une confédération appelée les États Arabes Unis, l'Égypte étant toujours officiellement connue comme la République Arabe Unie (R.A.U.) jusqu'en 1971.

<sup>5</sup> Les Archives du M.A.E., Fonds Égypte, Dossier no. 224/1967/R.A.U., la Vème Direction, Dossier II, *Le Conflit armé israélo-arabe – La Position de la République Arabe Unie communiquée officiellement à la partie roumaine*.

<sup>6</sup> La crise politico-militaire a éclaté comme une conséquence directe de la décision de Gamal Abdul Nasser du 26 Juillet 1956 à nationaliser le *Canal de Suez* au milieu du rejet américano-britannique de l'offre pour la construction du barrage d'Assouan. La Crise de Suez, connue comme la Guerre de Suez ou de Guerre de 1956, l'Aggression tripartite, la Guerre du Sinaï ou la *Guerre de Suez-Sinaï*, la *Guerre israélo-arabe de 1956*, *La deuxième guerre israélo-arabe*, *La campagne de Suez*, *La campagne du Sinaï*, *L'opération Kadesh* ou *L'opération Mousquetaire* se réfère à l'attaque de l'Égypte par la France et la Grande-Bretagne - pour reprendre le contrôle du Canal de Suez - et Israël, qui demandait la cessation des attaques des unités irrégulières égyptienne "fedayn"/"feddayn"/"fedday" (en arabe فدائيين *fidā'īyīn* qui signifie « ceux qui sont prêts à se sacrifier pour Allah ») contre les colonies israéliennes et contre la population civile israélienne et aussi pour respecter le droit de la navigation des navires israéliens par le Canal de Suez.

<sup>7</sup> Les Forces de la FUNU (Force d'Urgence des Nations Unies) étaient des contingents sous l'égide des Nations Unies, stationnant à la frontière entre l'Égypte et l'Israël, afin de maintenir la paix. Par la demande de retraite de la FUNU, la R.A.U. a exercé son droit à la souveraineté sur son propre territoire.

à la frontière égypto-syrienne et dans la Bande de Gaza, de quitter le territoire de la R.A.U. disposant, aussi, en conformité avec ses droits, la fermeture, par des moyens militaires, du Golfe d'Aqaba<sup>8</sup> et la défense du passage des navires israéliens ou de n'importe quels navires avec des produits stratégiques avec destination l'Israël. Cette décision prise par G. A. Nasser<sup>9</sup> a causé à Israël de grandes pertes économiques parce que la plupart de ses routes commerciales passaient à travers le Golfe d'Aqaba.



Image 1. Gamal Abdel Nasser

Ensuite, la concentration de troupes égyptiennes dans la Péninsule du Sinaï et l'évacuation des troupes de la FUNU stationnées dans cette région et dans la Bande de Gaza ont été en mesure d'accroître au maximum la tension entre l'Egypte et l'Israël. Le retrait des troupes de la FUNU, troupes qui y stationnaient avec le consentement de l'Egypte, a été, pour l'Israël, comme un signe que Nasser se préparait à la guerre.

Le point culminant des événements qui ont déclenché la Guerre des Six-Jours a été représenté par la journée du 23 mai 1967, lorsque le président égyptien Nasser a annoncé la fermeture des détroits maritimes de Tiran seulement pour les navires transportant en particulier du pétrole envers l'Etat israélien.

---

<sup>8</sup> L'entrée du Golfe d'Aqaba se trouvait dans les eaux territoriales communes de la R.A.U. et de l'Arabie Saoudite. En tant qu'État côtier, la R.A.U. avait le droit, en vertu des normes internationales, d'imposer des restrictions sur la navigation par l'étroit détroit de Tiran concernant le transport maritime envers n'importe quel pays hostile considéré en état guerre avec la R.A.U.

<sup>9</sup> Gamal Abdel Nasser ou Gamal 'Abd al-Naser "Gamal Abdul Nasir" (en arabe «protecteur» جمال عبد ناصر) né le 15 janvier 1918- d. le 28 septembre, 1970) fut un officier et le Premier ministre de l'Egypte (1954- 1956), président (1956-1970) et chef de la République Arabe Unie (1958-1961). Il a mené deux grandes guerres avec l'Israël en 1956 et 1967.

Se référant à ceux discutés lors d'une réunion de l'état-major israélien à Tel-Aviv, le Ministre de la Défense, Moshé Dayan<sup>10</sup>) a mentionné dans ses mémoires: «J'ai déclaré qu'il faudrait intervenir militairement sans aucun retard. Si le gouvernement prend cette décision lors de sa réunion prévue pour dimanche, le 4 juin, on devrait frapper le lendemain, le but de l'action étant de détruire les forces égyptiennes massées dans la zone centrale du Sinaï ", en précisant aussi, qu'à son avis, la campagne militaire durerait entre trois et cinq jours<sup>11</sup>).



Image 2. Moshé Dayan

**2. La chronologie du conflit militaire israélo-arabe.** Dans la matinée du 5 juin 1967, à 7:45 heures, en étant pris par surprise, dans une atmosphère de confusion générale<sup>12</sup>, l'Armée de l'Air israélienne a attaqué simultanément onze aérodromes militaires et les stations radar associés, en détruisant à terre une grande partie des avions militaires égyptiens.



<sup>10</sup> Moshé Dayan ou Moshe Dayan (en hébreu: משה דיין) ( né le 20 mai 1915 – d. le 16 octobre 1981) fut un général et un homme politique israélien. Il a été Chef d'État-major de l'armée israélienne dans la période 1953-1958 et le ministre de la Défense en 1967.

<sup>11</sup> CRĂCIUN IONESCU, *Zile Fierbinți în Orient (Des journées chaudes en Orient)*, Editura Politica, București, 1988, 312-313 p.

<sup>12</sup> Ibidem, 316-317 p.

Image 3. Avion militaire égyptien écrasé au sol



Image 4. Blindés israéliens

En même temps, les blindés israéliens ont engagé des affrontements dans les zones de délimitation divisant l'Israël – la R.A.U. et l'Israël – la Syrie.

Autres pays arabes comme la Syrie et la Jordanie, ont déclaré la guerre à l'État d'Israël.

Le 6 Juin, les troupes israéliennes ont occupé la Bande de Gaza, des unités de chars israéliens entrant dans la Péninsule du Sinaï.

Le 7 Juin, Israël a conquis la rive gauche du Jourdain et la partie orientale de Jérusalem, laquelle, le 27 Juin 1967, sera annexée à Israël.

Le 8 Juin, les chars israéliens ont atteint le Canal de Suez. Bien que les forces armées égyptiennes étaient numériquement bien supérieures à celles israéliennes de la zone de conflit, l'Égypte se rendit.

Le 9 Juin, l'Israël a attaqué la Syrie, en gagnant une partie majeure du Plateau du Golan, y compris la ville de Quneitra (Al Qunaytirah').

Gamal Abdel Nasser, le président de l'Égypte, le héros du panarabisme, humilié, a résigné, en revenant ensuite sur la décision prise, après des manifestations massives en sa faveur.

La date de 10 Juin a marqué la cessation des hostilités.

### **3. La balance des forces enregistrées après la fin de la Guerre de Six Jours.**

Au cours de la Guerre des Six Jours, l'Israël a occupé une surface de terre presque quatre fois plus grande que son propre territoire: l'ensemble de la Péninsule du Sinaï avec ses exploitations pétrolières sur la Mer Rouge, la zone Gaza de la Méditerranée, les Hauteurs du Golan, la rive occidentale du Jourdain.

Parmi les pertes subies par l'armée égyptienne, nous rappelons environ 10.000 morts, tandis que l'armée israélienne avait eu sur les trois fronts, seulement 800 morts.

L'aviation militaire de l'Égypte, de la Syrie et de la Jordanie, ainsi qu'un nombre significatif de chars avaient été détruits par les israéliens.

La plus courte guerre de l'histoire du monde, sauf celle de 45 minutes entre l'Angleterre et le Zanzibar, a provoqué un nouvel exode: environ 400.000 Palestiniens ont trouvé refuge en Jordanie.

Certains analystes militaires disent que la Guerre des Six Jours a éclaté au milieu d'une série d'erreurs<sup>13</sup> commises en particulier par le dirigeant égyptien Gamal Abdel Nasser. Il avait déclaré que son pays vise à liquider l'État d'Israël.

La position de l'U.R.S.S. avait été ambiguë avant de l'éclatement de la guerre. Après le déclenchement de la Guerre des Six Jours, les pays du Pacte de Varsovie<sup>14</sup>, à l'exception de la Roumanie, ont condamné l'agression israélienne. La position de la Roumanie qui entretenait des relations politiques et diplomatiques avec l'Israël et qui avait adopté en 1964 la soi-disante «Déclaration d'Indépendance» dans la politique étrangère, a été interprété, par l'Union Soviétique, comme un défi. L'Union Soviétique a expliqué la position de la Roumanie par l'intérêt de celle-ci que l'Israël et les États-Unis soutiennent la candidature de Corneliu Mănescu<sup>15</sup> à la présidence de l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations-Unies, celui-ci devenant, en 1967, le premier président de l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations-Unies qui provenait d'un État communiste.

---

<sup>13</sup> HENRY LAURENS, *Erreurs tactiques, choc de stratégies* en: *Le Monde diplomatique*, juin 2007. À y voir aussi là, la critique des théories critiques qui responsabilisent pour le déclenchement de la guerre soit seulement l'Égypte, qui avait surestimé son potentiel militaire, aspirant à la destruction finale de l'Israël, soit seulement l'Israël qui aurait profité des circonstances pour justifier diplomatiquement la deuxième phase d'expansion sioniste.

<sup>14</sup> "Le Pacte de Varsovie" ou "Le Traité de Varsovie", officiellement appelé "Traité d'amitié, de coopération et d'assistance mutuelle" était une alliance militaire de pays de l'Europe de l'Est et du Bloc de l'Est, qui voulaient se défendre contre la menace perçue de la part de l'alliance de l'OTAN (qui a été fondée en 1949).

<sup>15</sup> Corneliu Mănescu (né le 6 février 1916, à Ploiesti – d. le 26 juin 2000, à Bucarest) fut un homme politique roumain, ministre des Affaires étrangères de la Roumanie. Mănescu était celui qui a dirigé les délégations roumaines à toutes les sessions de l'Assemblée Générale de l'Organisation des Nations-Unies depuis la XVIème session en 1961. Depuis 1962, il était à la tête de la délégation roumaine au sein du Comité des 18 nations, étant en charge du désarmement et d'autres conférences internationales. Le 19 septembre 1967, il a été élu président de la XXIIème session de l'Assemblée Générale des Nations Unies. Pour la première fois, un représentant d'un pays socialiste a été élu à ce poste. Mănescu était un membre du Parti Communiste Roumain depuis 1936.



Image 5. Corneliu Mănescu

Après la Guerre des Six Jours, l'Israël a lancé l'ouverture d'une ligne diplomatique par le biais de la Roumanie avec la République Populaire de Chine. C'est le moment quand, pour la Roumanie, on parle d'une période de dégel des relations avec l'Occident<sup>16</sup>.

Le 23 Juin 1967, le Premier ministre Maurer<sup>17</sup> a été invité à soutenir à l'O.N.U. un discours sur la situation du Moyen-Orient. Et de là, trois jours après, il était l'invité de Lyndon Johnson<sup>18</sup> et de Dean Rusk, secrétaire d'État, à la Maison Blanche. Dans la conversation avec le président américain, Maurer a été catégorique, rendant responsables les soviétiques pour avoir provoqué le conflit au Moyen-Orient en s'immisciant dans les affaires intérieures des

---

<sup>16</sup> SERBAN CIOCULESCU, *Războiul de Șase Zile (La Guerre des Six Jours)*, en *Magasin Historique* (le résumé de la communication du Général de Division Dr. à la retraite [Mihail E. Ionescu](#)), mai 2007, p. 38-39.

<sup>17</sup> Ion Gheorghe Maurer (né le [23 septembre 1902](#), à [Bucarest](#) - décédé le [8 février 2000](#)) était un avocat et homme d'état [roumain](#). Après la [Seconde Guerre mondiale](#), il devint membre du [Comité Central](#) du [Parti des travailleurs roumains](#) et prend plusieurs fauteuils ministériels dans le nouveau gouvernement communiste [roumain](#). Il soutient la politique nationaliste de [Gheorghe Gheorghiu-Dej](#) et devient ministre des Affaires étrangères en [1957](#) pendant deux ans. Il accède à la tête de l'état comme président de la Grande Assemblée Nationale de [1958](#) à [1961](#), puis premier ministre de [1961](#) à [1974](#).

<sup>18</sup> Lyndon Baines Johnson /Lyndon B. Johnson connu sous ses initiales LBJ (né le 27 août [1908](#) – d. le 22 janvier [1973](#)) était le trente-septième vice-président et le trente-sixième président des États-Unis ([1963](#) - [1969](#)).

pays arabes. Ce fut l'occasion des hôtes pour solliciter à la Roumanie de l'aide dans la médiation de relations américaines avec la Chine.

Image 6. Israël avant le 10 Juin 1967

Image 7. Israël après le 10 Juin 1967

1967

En ce qui concerne le mélange soviétique dans le conflit du Moyen-Orient, Moshé



Dayan a écrit: "Les Russes ont mis de l'huile sur le feu. Le 12 mai 1967, un agent de renseignement soviétique à l'ambassade au Caire a envoyé au renseignement égyptien "la confirmation" du rapport syrien sur le déménagement des troupes israéliennes à la frontière avec la Syrie. Le lendemain, le président soviétique Nikolai Podgornî a répété cela dans sa conversation avec Anwar Sadate (compagnon proche de Nasser), qui vient de visiter Moscou<sup>19</sup>.

#### 4. Le rôle de l'activité de la diplomatie roumaine pendant et après la guerre arabo- israélienne du juin 1967.

Avant le début du conflit militaire entre les pays arabes et l'Israël, le 31 mai 1967, Nicolae Ceaușescu<sup>20</sup>, secrétaire général du Comité Central (C.C.) du Parti Communiste

<sup>19</sup> MOSHÉ DAYAN, *Istoria vieții mele (Histoire de ma vie)*, Editura Enciclopedică, București, 2001, 283 p.

<sup>20</sup> Nicolae Ceaușescu (né le 26 janvier 1918, Scornicești –d. le 25 décembre 1989, Târgoviște) fut un politicien communiste roumain, le Secrétaire Général du Parti Communiste Roumain, chef d'État de la République Socialiste de Roumanie de 1967 jusqu'à la chute du régime communiste le 22 décembre 1989.



Roumain (PCR), déclarait que: „un conflit armé entre les Etats arabe et l'Israël ne servirait ni à une partie ni ou l'autre”, en espérant que „les questions litigieuses seront résolus par le biais de la compréhension entre les parties, qu'on atteindrait de accords rationnelles et équitables qui tiennent compte des droits légitimes des peuples concernés<sup>21</sup>.”

Dans un extrait de l'information de l'office de la République socialiste de Roumanie de Budapest<sup>22</sup> le 20 Juin 1967, l'Ambassadeur de la R.A.U., Abdul F. Fonab, a remercié, disant que „la position réaliste de Roumanie face aux questions internationales, en général, y compris au conflit israélo-arabe est bien connue”, qu'il „apprécie cette position”, mais qu'il voudrait connaître „quelles sont les causes pour lesquelles la délégation roumaine n'a pas signé la déclaration de Moscou, même si elle a participé à la conférence respective des pays socialistes européens”.



Image 8. Les pourparlers roumano-soviétiques sur le conflit arabo-israélien de 1967  
Ion Gheorghe Maurer (à gauche) et Nicolae Ceaușescu (au milieu)

L'ambassadeur de la R.A.U. a souligné qu' "il comprend la manque de signer la déclaration de Moscou comme une expression de la position originale et indépendante de la

<sup>21</sup> NICOLAE CEAUSESCU, *Romania pe drumul desăvârșirii construcției socialiste (La Roumanie sur la voie de la perfection de l'édification socialiste)*, vol. 2, Editura Politica, București, 1968, 324-325 p.

<sup>22</sup> Les Archives du M.A.E., Fonds Egypte, Dossier no. 224/1967 / R.A.U., la Vème Direction, Dossier II, *Le Conflit armé israélo-arabe - Extrait de l'information de l'office de la République Socialiste de Roumanie de Budapest – La conversation de l'ambassadeur D. Turcșu avec l'ambassadeur de la R.A.U., A.F. Fonab le 20 juin 1967.*

Roumanie envers les pays arabes.” Abdul Fonab a parlé de l’importance de „l’unité de tous les pays socialistes, la seule force qui pourrait endiguer les actions agressives de l’impérialisme”. En ce qui concerne le conflit israélo-arabe, il a précisé que la partie arabe a voulu seulement „résoudre les problèmes des réfugiés arabes de Palestine et le respect de l’armistice de 1949”. En parlant de l’Union Soviétique, il l’a accusé qu’elle s’était située, envers les pays arabes, sur un pied d’égalité avec les États-Unis.

Dans son discours livré lors de la session spéciale de l’Organisation des Nations-Unies, le président du Conseil des Ministres de la Roumanie, Ion Gheorghe Maurer, disait que notre pays s’est prononcé pour des pourparlers israélo-arabes.

Dans un télex reçu de l’ambassade de Roumanie à Tokyo, se montra le fait que le Premier Ministre de la Roumanie à l’époque avait appelé les Arabes et les Israéliens à résoudre les différends par des négociations directes, celui-ci déclarant que „la communauté internationale est chargée de créer un climat dans le cadre duquel un tel dialogue peut avoir lieu à l’avenir<sup>23</sup>”.

## 5. Conclusions

Le blocus militaire du Golfe d’Aqaba qui a causé de grandes pertes économiques à l’État d’Israël ou la demande du retrait des troupes de la FUNU stationnées dans la Péninsule du Sinaï a été considérée comme la principale erreur commise par le président égyptien Gamal Abdel Nasser, erreur qui a généré, en juin 1967, le déclenchement de la Guerre des Six Jours. L’attaque éclair de l’armée israélienne contre les bases militaires aériennes et terrestres égyptiennes, en particulier contre les aéroports militaires, ont annihilé la capacité de défense et de réponse de l’armée égyptienne dans ce conflit. De même, des attaques similaires ont été déclenchées aussi contre la Syrie. Finalement, l’Israël a obtenu une victoire totale contre la coalition arabe en seulement six jours, sans aucun soutien de la part des pays occidentaux. Pour l’Union Soviétique en tant qu’allié de l’Egypte, cette situation a été une catastrophe politique. La défaite écrasante de son allié égyptien a été caractérisée à l’époque comme un «coup dur» reçu par la politique expansionniste soviétique au Moyen-Orient. Dans ces circonstances-là, Moscou, pour maintenir son influence dans la région, a dû accorder, par la suite, l’aide économique et militaire à l’Egypte, mais à des coûts beaucoup plus élevés. Malgré les pressions

---

<sup>23</sup> Les Archives du M.A.E., Fonds Egypte, Dossier no. 224/1967 / R.A.U., la VI ème Direction, Dossier II, *Le Conflit armé israélo-arabe - Commentaires des médias japonais du 24 juin 1967 concernant le discours livré à l’ONU par le président du Conseil des Ministres de la Roumanie, Ion Gheorghe Maurer (télex reçu de l’ambassade de la Roumanie à Tokyo), juin 28, 1967, 1 p.*

exercées par l'Union Soviétique et par les autres pays du «camp communiste», la Roumanie communiste n'a pas rompu les relations diplomatiques avec l'État d'Israël, lançant un appel international pour un règlement pacifique du conflit arabo-israélien. Bucarest a été demandé par la diplomatie israélienne à faire des efforts soutenus pour déterminer la partie arabe de participer aux négociations de paix.

Je considère que la position d'une véritable neutralité diplomatique adoptée par la Roumanie vis-à-vis de la Guerre des Six Jours a conduit à un refroidissement des relations de la Roumanie avec l'Union Soviétique. Néanmoins, le grand bénéfice de la diplomatie roumaine de cette époque-là fut celui du renouveau des relations diplomatiques avec l'État d'Israël et les Etats-Unis sans compromettre, pourtant, celles avec les États Arabes et celles avec la Chine.

## 6. Bibliographie:

### 1. Sources archivistiques:

- Les Archives du Ministère des Affaires Étrangères (M.A.E.) Roumain :
- *Les Archives du M.A.E., Fonds Egypte, Problème no. 224/1967/ R.A.U.*, la Vème Direction, Dossier I, *Le Conflit du Moyen-Orient*;
- *Les Archives du M.A.E., Fonds Egypte, Problème no. 224/1967/ R.A.U.*, la Vème Direction, Dossier II, *Le Conflit armé israélo-arabe* ;
- *Les Archives du M.A.E., Fonds Egypte, Problème no. 224/1967/ R.A.U.*, la VIème Direction, Dossier II, *Le Conflit armé israélo-arabe* ;
- *Les Archives du M.A.E., Fonds Télégrammes, Cairo*, Vol. II (30), 1967.
- Les Archives Nationales Historiques Centrale de Bucarest:
- Fond du Comité Central (C.C.) du Parti Communiste Roumain (PCR);
- Fond du Comité Central (C.C.) du Parti Communiste Roumain (PCR), Département des relations extérieures , Dossier 81/ 1967-1989.

### 2. Documents publiés:

- BOTORAN, Constantin, *Relațiile româno-egiptene în epoca modernă și contemporană (Les relations roumano-égyptiennes à l'époque moderne et contemporaine)*, Editura Științifică, București, 1974.
- CALAFETEANU, ION, CORNESCU-COREN Alexandru, *România și criza din Orientul Mijlociu (La Roumanie et la crise du Moyen-Orient) (1965-1971)*, București, Editura Sempre, 2002.

- CEAUȘESCU, Nicolae, *România pe drumul desăvârșirii construcției socialiste (La Roumanie sur la voie de la perfection de l'édification socialiste)*, vol. 2, Editura Politica, București, 1968.
- CIOCULESCU, Șerban, *Războiul de șase zile (La Guerre des Six Jours)*, en: *Magasin Historique - le résumé de la communication du Général de Division Dr. (à la retraite) Mihail E. Ionescu*, mai 2007.
- HAZAN, Pierre, *Războiul de Șase Zile. Victoria compromisă (La Guerre des Six Jours. La victoire compromise)*, București, Corint, 2002.
- IONESCU, Crăciun, *Zile fierbinți în Orient (Des journées chaudes en Orient)*, Editura Politica, București, 1988.
- LAURENS, Henry, *Erreurs tactiques, choc de stratégies*, en: *Le Monde diplomatique*, juin 2007.
- MALIȚA, Mircea, DUNGACIU, Dan, *Istoria prin ochii diplomatului. Supraviețuirea prin diplomație, „deceniul deschiderii” (1962-1972) și crizele lumii globale (Histoire à travers les yeux du diplomate. Survie par la diplomatie, „la décennie de l'ouverture : 1962-1972 et les crises du monde global)*, București, Editura RAO, 2014.
- MALIȚA, Mircea, GIURESCU, Dinu C., *Zid de pace, turnuri de frăție. Deceniul deschiderii: 1962-1972 (Le Mur pour la Paix, tours de fraternité. La décennie de l'ouverture : 1962-1972)*, București, Compania, 2011.
- Moshé Dayan, *Istoria vieții mele (Histoire de ma vie)*, Editura Enciclopedică, București, 2001.
- OSIAC, Daniela, *România și conflictul din Orientul Mijlociu (La Roumanie et le conflit du Moyen-Orient)*, Editura Aius Printed, Craiova, 2011.
- Revista de istorie militară (*La Revue d'histoire militaire*), *Procesul de menținere a păcii în conflictul israeliano-arab (Le Processus de maintien de la paix dans le conflit israélo-arabe)*, nr.3-4/2007.
- Romanian Journal of History and International Studies, Editura Semne, București, Vol. II, Nr.1, 2015.
- TURBĂCEANU, Aurel, *Arabii și relațiile româno-arabe (Les arabes et les relations roumano- égyptiennes)*, Editura Niculescu, 2010.

- X X X, *România-Israel: 50 de ani de relații diplomatice (Cinquante ans de relations diplomatiques entre Israël et la Roumanie)*, Vol. I. 1948-1969, coordonator: Victor Boștinaru, București, Editura Sylvi, 2000.

3. **Sources électroniques:**

- <http://www.jstore.org>
- <http://www.historia.ro>
- <http://ro.wikipedia.org>